

## Exposition à la Villa Bernasconi

## Des histoires pour enfants s'échappent de leur livre

Treize illustratrices et illustrateurs exposent dessins originaux, fresques ou bestiaires en carton pour raconter le processus de fabrication des albums jeunesse.

Irène Languin

Dans l'escalier, une limace de mer, un pigeon et un phacochère en carton se baladent sur le mur. Abrutant chouettes et écureuils, un arbre gigantesque recouvre façon vitraux les fenêtres de la véranda, tandis que sur le palier du 2<sup>e</sup> étage, une bibliothèque accueille grimoires, amulettes et potions de sorcière. C'est à une aventure à travers les univers colorés et les personnages aussi dolatiques qu'émouvants des livres pour enfants que convie «Bolo Klub» à la Villa Bernasconi.

Treize jeunes illustratrices et illustrateurs suisses ont investi l'institution lancée du sol au plafond avec des dessins originaux et des installations inspirées de leurs récits. Certains de ces artistes ont déjà publié un ouvrage ou deux, d'autres travaillent encore à leur œuvre inaugurale: des esquisses préparatoires pour album en devenir aux planches désormais parues, l'exposition raconte comment s'élaborent les histoires pour bambins.

#### Alémanique et féminine

Elle tient son nom du Bolo Klub, un projet lancé en 2018 par Nina Wehrle et Evelynne Laube en vue d'accompagner la nouvelle génération d'auteurs helvétiques dans la conception de leur dessin livresque, en les mettant notamment en relation avec des maisons d'édition et des dessinateurs expérimentés.

Tous les deux ans, huit de ces talents émergents sont sélectionnés pour participer à ce programme de mentorat: l'accrochage de la Villa Bernasconi réunit les membres de la session 2020-2021, ainsi que cinq artistes ayant pris part au volet précédent et publié leur premier opus. Essentiellement alémanique et féminine, la proposition se déclenche ensuite, sous une forme différente, au Fumetto Comic Festival de Lucerne.

En révélant les arcanes de la création d'un livre, l'exposition démontre que de l'idée initiale à sa concrétisation chez le libraire, le cheminement s'avère long et le travail colossal. Les salons du rez-de-chaussée accueillent par exemple les gouaches, acryliques



Raphaël Kolly conte les aventures d'un lapin qui a peur du noir (à gauche); dans la salle de bains de la Villa Bernasconi, une maman cantatrice fait des vocalises dans la baignoire (en haut); Hilda, la petite sorcière malicieuse imaginée par Eva Rust (en bas). RAPHAËL KOLLY/DYLAN PERRENOD/EVA RUST

et collages de la Bernoise Johanna Schaible, lesquels ont servi à l'élaboration de «Il était une fois et bien d'autres suivront», éditée en 2019 et lauréate du concours international PICTUS.

Aux murs et dans une vitrine, on découvre les étapes qui ont mené à cet ouvrage consacré au thème du temps. Johanna Schaible réalise de nombreuses versions pour chaque illustration, en ajoutant parfois un personnage de manière digitale. Passionnée par le livre en tant qu'objet, elle s'applique à le former: les pages rapetissent au fur et à mesure qu'on parvient au centre de l'histoire, avant que leur format n'augmente à nouveau. Comme des poupées russes de papier, «Nous souhaitons montrer que la création d'un livre est

«Nous souhaitons montrer que la création d'un livre est un processus au long cours, en nous adressant autant aux adultes qu'aux enfants.»

Marie Roduit  
Coorganisatrice  
de l'exposition

un processus au long cours, explique Marie Roduit, coorganisatrice de «Bolo Klub». Avec pour principe général de nous adresser autant aux adultes qu'aux enfants.»

Tout droit sorti d'un album en cours de fabrication - «Le chène doit vivre!», le bestiaire en carton de l'Argovienne Wanda Dufner envahit toute la cage d'escalier. L'artiste a également exécuté une grande fresque très expressive dans la véranda, où l'on découvre un frère et une sœur amoureux de la nature au pied de l'arbre qu'ils s'emploient à sauver de l'abattage avec les secours d'une bande d'animaux.

#### Le lapin a peur du noir

Il est aussi question de bestioles au 2<sup>e</sup> étage avec «Une lumière dans la forêt», premier opus du Fribourgeois Raphaël Kolly. Il narre les aventures d'un lapin qui a peur du noir et déniche dans les bois un morceau de lumière laissée par le soleil. Affichés aux parois, des croquis aux crayons, sur



lesquels la couleur sera rajoutée numériquement, font face à un décor recréant l'univers d'une sombre forêt, au cœur de laquelle se tient un lapinot sous une ampoule. Un récit sur le courage et la confiance en soi, sujets classiques de la littérature jeunesse, qui, à l'instar d'autres - le temps, la solitude, l'amitié, ou, moins courant, la dépression ou le mal du pays - traversent l'exposition.

Plus loin, on se trouve nez à nez avec Hilda, la petite sorcière malicieuse et écologiste imaginée par Eva Rust, puis avec le projet du graphiste genevois Thomas Grand, intitulé «Le vieux qui aplatait les enfants». Pour le figurer, des silhouettes en bois de gaminot tout raplapla ont été suspendues sur une corde à linge. Le voyage se poursuit jusque dans la salle de bains du musée au

1<sup>er</sup> étage, où la maman cantatrice née du crayon de Carla Haslbauer - «Ma mère adore mourir» - fait des vocalises dans la baignoire.

Cette promenade merveilleuse au pays des contes se termine au sous-sol, où une foule de personnages tirés de ces divers histoires ainsi que des dessins imprimés sur d'amples toiles attendent les visiteurs. Un coin lecture avec coussins dodus y est aussi aménagé pour les têtes blondes. À noter encore que plusieurs ateliers animés par les artistes se tiendront les dimanches.

Jusqu'au 13 mars à la Villa Bernasconi 8, rte du Grand-Lancy, www.villabernasconi.ch, me-di 14 h-18 h. Ateliers avec les artistes les dimanches 22 jan., 6 fév. et 6 mars, 14 h 30 et 15 h 30. Inscriptions: a.meyer@lancy.ch

## Valérien est orphelin, Jean-Claude Mézières s'est envolé vers l'au-delà

#### Carnet noir

Le dessinateur de BD qui inspira Luc Besson et George Lucas est décédé dimanche à 83 ans. Hommage.

L'auteur français de bandes dessinées Jean-Claude Mézières, créateur de la série «Valérien et Laureline», est mort dimanche, à l'âge de 83 ans, a annoncé son éditeur, Dargaud. Avec son ami de toujours Pierre Christin, ce dessinateur créa Valérien et Laureline, des personnages qu'il anima durant plus de 50 ans.

Mais Mézières, s'il s'exprimait aussi dans l'illustration ou la photographie, c'était tout un univers de science-fiction dont la richesse visuelle allait influencer les plus grands cinéastes. George Lucas lui rendait hommage dans «Star Wars», Luc Besson, surtout, se montrait un de ses disciples. Leurs premiers efforts communs, «Le cinquième élément» pose un monde à part dans le septième art français. Le cinéaste lisait Valérien dès l'âge de 10 ans, il finira par adapter la célèbre série en 2017, inspiré par l'album «L'ambassadeur des Ombres»



Valérien et Laureline, les héros qui ont traversé les galaxies et rayonné sur la planète BD. DARGAUD/DR

En septembre dernier, la maison Dargaud saluait un parcours d'exception avec «L'art de Mézières», depuis ses dessins d'enfance inédits jusqu'à ses réalisations les plus récentes. De ce bilan graphique se dégageait un puissant parfum de tolérance pour toutes les espèces de créatures, humaines ou venues d'ailleurs. Lui ne se vantait jamais, résumant une vie d'une pirotquette: «On fait le ménage et on s'en va! Il s'agit bien évidemment de mon ultime livre. À 83 ans, il vaut mieux fermer la porte et se retirer sans faire trop de bruit...» **Cécile Lecoutre**

Les places manquent pour les **sans-abri**. Reportage

Genève, page 5

Un nouveau **bâtiment** va naître dans le quartier des Nations

Genève, page 7

Les **infections** sexuellement transmissibles inquiètent

Suisse, page 11

DANS CE NUMÉRO, NOTRE PAGE SPÉCIALE

Bons plans

# Tribune de Genève

Doublé suisse sur la mythique piste autrichienne de Kitzbühel: à 34 ans, **Beat Feuz** est resté le roi de la descente, devançant Marco Odermatt de 21 centièmes.

Page 10



Le média genevois. Depuis 1879 | [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch) | LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

## Les employés inégaux face au télétravail

L'obligation du «home office» reste très théorique à Genève. Tour d'horizon.

Le télétravail est obligatoire jusqu'à la fin février. Obligatoire, vraiment? À Genève, les employés vivent des situations très diverses. Un tour d'horizon de différentes entités publiques et privées montre que

les employeurs recourent généralement moins au «home office» qu'en 2020. Le personnel n'a souvent pas le choix et doit se rendre physiquement au bureau, quitte à risquer de se faire contaminer

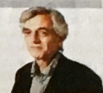
lors des déplacements ou sur le lieu de travail. Face à une application très théorique de l'obligation fédérale, l'État de Genève n'a pas eu à sévir: aucune sanction n'a pour l'instant été prononcée. Des

employés qui appréciaient de pouvoir rester à domicile en 2020 témoignent de leur inquiétude face à l'obligation de côtoyer des collègues en pleine vague de Covid. **Page 4**

### L'éditorial

## Encore un effort pour les sans-abri!

Eric Budry  
Rubrique Genève



Ce n'est qu'un des lieux d'entrée pour se rendre compte de la qualité de l'encadrement des sans-abri à Genève, mais c'est un bon point d'observation. L'Abri Colibri de l'association La Caravane Sans Frontières est débordé depuis le début de l'année et peine à héberger toutes celles et tous ceux qui viennent sonner à sa porte.

Il serait injuste de simplement jeter la pierre aux autorités de la Ville de Genève, qui œuvrent depuis longtemps, et trop souvent seules, afin d'améliorer le dispositif de prise en charge de cette population si particulière.

La décision de ne pas ouvrir les abris de Protection civile cette année paraît ainsi d'une bonne intention: celle d'offrir de meilleures conditions d'hébergement que des lits en sous-sol. Mais il manque sans doute de solutions alternatives.

Outre l'ouverture de nouvelles structures d'accueil (comme les 62 places du Passage), la Municipalité comptait sur l'hébergement en hôtel pour pallier l'absence des abris PC. Il semble que cela ne soit pas suffisant ou que cette solution ne convienne pas à une partie de ces personnes vivant très à la marge de la société.

Ajoutez à cela les difficultés supplémentaires qu'occasionne la situation sanitaire, et vous aurez une bonne partie de l'explication de la saturation constatée en ce moment dans les lieux d'accueil.

Quoi qu'il en soit, il est temps de mettre les choses à plat afin de dresser le constat des insuffisances actuelles de la prise en charge. Et d'agir urgemment.

Bien organisés au sein du Collectif d'associations pour l'urgence sociale, les acteurs de terrain auront assurément quelques idées à mettre sur la table. Aux autorités municipales de les étudier, de les trier et de définir ce qui est faisable ou ne l'est pas. **Page 5**

## Comment naissent les livres pour enfants



**Exposition** La Villa Bernasconi, à Lancy, propose une plongée dans le travail créatif donnant naissance à des livres pour la jeunesse. Treize illustratrices et illustrateurs suisses dévoilent, à travers des croquis, des dessins et des installations, le processus de mise en images d'une histoire. **Page 15** ILLUSTRATION DELIA HESS

